

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(Suite)

C'était Landais et ses deux compagnes.

Partis vers minuit, de la rue de Londres, comment n'arrivaient-ils qu'à trois heures du matin à Versailles?

Landais n'ajouta pas un mot. Il tend seulement les ordres du procureur général dont il est porteur, que les autres déplient avec surprise, qu'ils parcoururent avec stupeur.

Une troisième pli est réservé au bourgeois.

Landais le lui donne. Cette lettre porte simplement :

"Ordre à monsieur l'exécuteur des hautes œuvres de surseoir pendant trois jours à l'exécution du nommé Michel Doriat."

Les ordres sont formels. Il n'y a pas d'hésitation à avoir. On délie Doriat. On le ramène dans sa cellule.

— Que se passe-t-il ? demanda le pauvre homme. Est-ce qu'on a reconnu que je suis innocent ?

— Peut-être !... Courage ! lui dit l'aumônier.

Doriat a reconnu Lucienne et Claudine. Il a reconnu Landais, son avocat.

Il se dit qu'on ne l'a pas abandonné.

Il espère.

Doriat n'était pas seul à espérer, du reste. Landais lui-même maintenant était sûr du succès.

Les jeunes filles aussi souriaient à présent. On s'était empressé autour d'elles, en les voyant tomber. On les avait secourues. Elles avaient repris conscience.

Un ordre, donné au piquet de gendarmerie qui escortait le bourgeois, avait été porté brid-à-battue au pont Colbert.

Le fourgon avait été remis.

Au pont Colbert, en un instant, la foule amassée autour de la guillotine apprit qu'il y avait sursis et que l'exécution n'aurait pas lieu ce matin-là.

Comme on devait s'y attendre, il y eut des mécontentements. Des gens s'étaient dérangés de si bonne heure ! Quelques uns étaient venus de Paris. D'autres en assz grand nombre, arrivaient des villages environnants et arrivaient passé la nuit.

Ce sursis dérangeait tant de projets.

Pourtant le mécontentement dura peu et la curiosité prit le dessus. On s'inquiéta de cet ordre singulier, au dernier et suprême moment. La foule faisait des suppositions et avec son imagination elle cherchait des raisons et les trouvait.

— Il est innocent, bien sûr ! disait-on.

Et alors sur cette simple réflexion, un frisson passait dans toute cette cohue qui s'en remontait vers Versailles.

C'est que chacun se disait :

— Un quart d'heure de plus et il était trop tard !

Claudine et Lucienne étaient harassées de fatigue. Landais les fit remonter en voiture et les reconduisit à Garches. Le soleil était déjà haut quand elles arrivèrent. L'avocat reprit aussitôt le chemin de Paris.

Mais avant de partir, il donna quelques conseils aux deux jeunes filles.

— De toute la journée, dit-il, ne vous éloignez pas. M. de Moraines, le juge d'instruction, est peut-être avisé déjà par M. de la Vonde d'avoir à poursuivre ici, sur de nouvelles bases, un supplément d'enquête. Il viendra assurément ce matin, et c'est vous qu'il interrogera les premières. C'est vous qu'il priera

de le conduire aux Bernadettes. Tenez-vous à sa disposition.

Et il partit.

Claudine et Lucienne ne se quittèrent pas. Elles rentrèrent chez Marie Doriat. Celle-ci ne s'était pas couchée. En voyant les jeunes filles, fatiguées par cette journée d'émotion les yeux rougis par la fièvre qui les brûlait, elle crut un moment, que la catastrophe était venue.

— Il est mort ! s'écria-t-elle... Il me l'ont tué !

Et elle eut une crise de nerfs dont elles eurent beaucoup de peine à la remettre.

La pauvre femme s'attendait si bien pour ce matin-là à la consommation irréparable de son malheur qu'elle ne voulait pas croire les jeunes filles quand elles affirmaient que Doriat vivait toujours et qu'il était sauvé peut-être.

Il fallut l'histoire de cette journée, racontée plusieurs fois pour la convaincre.

Les petites refusèrent de se coucher. Elles voulaient être prêtes à l'arrivée de M. de Moraines. Elles s'étendirent sur des fauteuils et bientôt le sommeil les enlevait, tant leur lassitude était grande.

Vers huit heures, on frappa à la porte.

Marie Doriat courut ouvrir.

En même temps, les enfants réveillés, étaient debout.

M. de Moraines entra, accompagnée d'un agent de police de Paris, envoyé la nuit par les soins du procureur général et d'un commissaire de police, le même qui avait assisté à la première enquête, aux Bernadettes.

Le juge d'instruction entendit les dépositions de Claudine et de Lucienne. Après quoi :

— Ainsi dit-il, vous accusez M. Jean de Montmayeur d'avoir assassiné M. Bourrelle ?

— Non, monsieur, nous ne l'accusons pas, dit Lucienne, nous rapportons simplement ce que nous avons découvert. Ce n'est pas nous, c'est M. Bourrelle lui-même qui accuse.

— C'est bien, suivez-moi donc aux Bernadettes.

L'imagination de M. de Moraines ne restait pas inactive.

— Quelle histoire ! murmura-t-il... Montmayeur, voilà qui est singulier.

— Étrange en effet, car le magistrat se rappelait au fur et à mesure qu'il évoquait les souvenirs de son enquête, l'intrusion du chimiste à la ferme pendant les dépositions interrogatoires.

— Ils atteignaient les Bernadettes.

Claudine avait gardé la clef. Elle ouvrit la porte, puis la fenêtre de la cuisine pour donner de l'air et du jour. Les trois hommes entrèrent, suivis de Lucienne.

— Comme il fait très noir dans la chambre où le meurtre s'est commis, dit M. de Moraines, veuillez allumer deux bougies.

Claudine obéit et précéda les magistrats et l'agent.

Ses deux mains qui tenaient les chandeliers de cuivre tremblaient un peu, non pas qu'elle eût peur, mais elle tremblait de joie triomphante.

Et Lucienne, elle aussi était fiévreuse.

Ne savaient-elles pas Doriat ? Chacune d'elles, en vengeant la victime morte, en vengeant l'innocent condamné, ne payait-elle pas une dette sacrée d'affection et de reconnaissance envers ces deux braves cœurs qui jadis les avaient accueillies !

Claudine posa les deux chandeliers sur la table, et du doigt désignant le pan de la muraille, peinte de la porte :

— C'est là, dit-elle regardez et lisez !

Mais tous deux, en même temps, poussèrent un cri de folie et vraiment on eût dit qu'elles étaient folles, tant, en un second leur figure venait de changer.

A continuer.

ROBINSON & CIE

GRAINÉTIERS et FLEURISTES. Marchands de toutes semences, Jardinières et potagers, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau

Vins, Liqueurs, Eau-de-vie et Cigars importés et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

Jeux par vous-même et venant nous portés de leur choix.

SPECULATION

Geo. A. Remer, BANQUIER & COURTIER. 40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Paris, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur marges.

P. S. — Envoyez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD. Fabricant de charnres et forgeron. Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai.

30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN. MANUFACTURIER et MARCHAND.

CHAUSSURES EN GROS. A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA.

91

te voisine de M. Wall, Spicer

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Contre Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEE sans douleur ni chute de poil.

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Présentés sous forme de CRAYONS (de odeurs délicieuses). Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLE: Fermeture Arrivée.

Ouest - Toronto, Ha...

Ouest - Bellefleur, B...

Ouest - Brantford, B...

Ouest - Toronto, B...

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLÔRENCE, OTTAWA. MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan de lambrisser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement.

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphonique.

BUREAU A LA VILLE: No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL. Manufacturiers et Importateurs de Meubles.

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT (Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL, RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles, a fait de quincalleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S. — 1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Ciochettes pour Steah. V.vez et voyez par vous-mêmes.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Étant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pué de grandes connaissances dans tout cela, nous sommes en mesure de garantir et être satisfait. Nos ouvriers sont tous des très habiles et travaillent sous notre direction; les matés aux employés ont été les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas en pratique dans toutes les branches de réparations.